

Document d'accompagnement

...et autres effets secondaires.

Origine du projet

Des miettes dans la caboche, c'est une poignée de douze jeunes artistes multidisciplinaires de la relève. Nous œuvrons ensemble dans le but de créer des spectacles théâtraux qui proposent un regard franc sur les préoccupations qui animent notre génération.

Aborder la maladie mentale au théâtre peut être dangereux, mais diablement intéressant. Nous avons eu envie de travailler sur les tumultes intérieurs, sur ce qui se passe dans la tête d'un psychotique à tendances schizophréniques et sur les nombreuses répercussions que la maladie a sur lui, sa famille et son entourage. Sachant que plus de 20 % de la population souffre de maladies mentales, nous avons trouvé intéressant de mettre au jour ce qui reste caché dans l'ombre... de mettre des mots sur un mal de vivre...

Résumé

Nous entrons dans le monde de Benoît, un sans-abri souffrant de délires psychotiques, ayant fui le monde extérieur pour un crime dont il ne garde aucun souvenir. Il sait qu'il a besoin d'un pardon pour continuer à avancer, mais à qui le demander? Est-il encore possible pour lui de l'obtenir? Il cherche à retrouver les instants marquants de son enfance qui le mèneront enfin jusqu'au fameux point de non-retour. Il prendra alors conscience des répercussions que sa maladie a entraînées dans sa famille et autour de lui. Au cœur de cette histoire qui se déroule sur plus d'une décennie, une question reste : quel est donc cet événement qui a bouleversé l'équilibre fragile que Benoît avait réussi à maintenir jusqu'ici avec sa famille, mais aussi avec lui-même?

La schizophrénie (qui signifie littéralement « esprit divisé ») se définit comme une perte de contact avec la réalité. Elle est une maladie du cerveau qui se manifeste par des perturbations de certaines fonctions mentales. Ce n'est pas une maladie de l'âme, ni un manque de volonté, ni un problème de dédoublement de la personnalité, mais bien un « défaut de certains circuits neuronaux du cerveau ». Il en résulte une invalidité, un handicap et, malheureusement, une stigmatisation causée par la méconnaissance du public. Le malade est conscient de la réalité, mais la fuit dans la sienne.

Ce spectacle veut raconter l'homme dans ce qu'il a de plus authentique, décoller la chair pour découvrir la blessure encore vive et brûlante malgré les années; parler de l'absence, de l'abandon, des silences bafoués.

Particularités du langage scénique

Le décor est très simple et assez épuré : une table fractionnée en 4 morceaux et 10 chaises. La mise en scène de Mme Bastien transporte le public d'un endroit à l'autre avec intelligence et finesse. **...et autres effets secondaires.** est joué par terre et de façon bifrontale, ce qui oblige les comédiens à jouer constamment dans un espace couvrant 360 degrés. Il est à noter aussi

que les 10 comédiens restent présents sur scène du début de la pièce jusqu'au salut final. Ils sont éclipsés par les éclairages ou n'apparaissent parfois que sous forme d'ombres.

Le comédien principal utilise une planche à dessins pour créer tous les accessoires. Comme si, dans ce monde, rien ne s'efface, mais tout se froisse. Une trame sonore créée par un professionnel accompagne aussi une bonne partie de la pièce, faisant voyager le public dans un constant vertige.

L'ambiance de la création ne s'est pas révélée totalement noire ni blanche... bref, la couleur présente de ce spectacle se veut grise, tout comme les costumes qui ont été faits de cette teinte et sur mesure pour chaque comédien.

Cette pièce (d'une durée de 1h45) fut entièrement créée à partir d'improvisations que les comédiens ont réalisées pendant près de six mois, sous la supervision de la metteure en scène Marie-Josée Bastien et en étroite collaboration avec le psychiatre Julien Pelletier.

Lors de sa création au Conservatoire d'art dramatique de Québec en décembre 2008, **...et autres effets secondaires.** avait fait l'unanimité auprès du corps professoral, mais surtout auprès du public.

Jouée pour la première fois de façon professionnelle au Théâtre émergent Premier Acte en septembre 2009, cette création fut acclamée par la critique, et les salles ont littéralement craqué pour cette jeune troupe théâtrale.

Vidéo promotionnel – www.matthewfournier.com/eafxsec.html

